



## RÉALISATION | MUSÉE

→ Ce projet marque l'aboutissement de toutes les recherches de Victor Vasarely qui rêvait d'intégrer la beauté plastique à l'architecture.





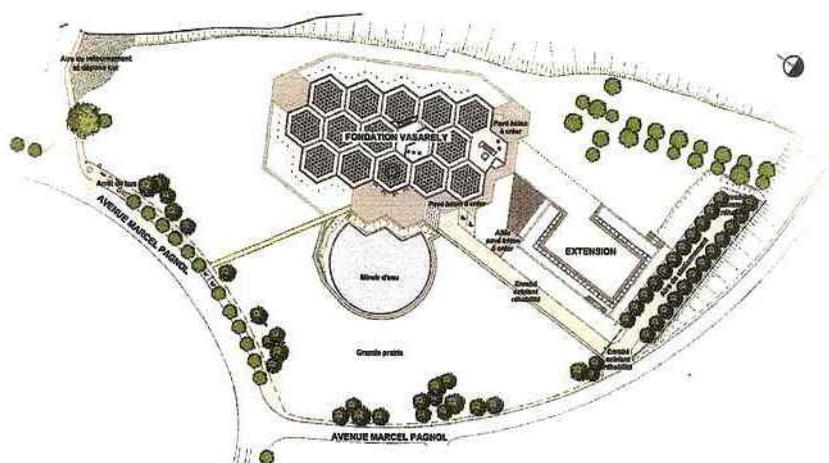
À Aix-en-Provence, la Fondation Vasarely est un des rares exemples de la pensée artistique urbaine du 20<sup>e</sup> siècle, qui mêle intimement architecture et sculpture. Monument historique depuis 2013, le bâtiment fait l'objet d'un programme de restauration visant à retrouver son statut de lieu vivant de création contemporaine.

Artiste plasticien d'origine hongroise, né en 1906 et décédé en 1997, Victor Vasarely est indissociablement lié à l'art optique et cinétique. Alors que son œuvre peinte trouve son aboutissement dans le musée didactique de Gordes (1970-1996), comme dans les musées Victor-Vasarely hongrois de Pécs (1976) et de Budapest (1987), c'est avec la construction en 1976 du centre architectonique d'Aix-en-Provence que l'artiste matérialise sa recherche plastique relative à l'intégration de l'art à la cité. Par sa forme, le bâtiment luminocinétique est constitué de seize alvéoles hexagonales qui forment un ensemble de libre circulation. Ces modules sont composés de 42 murs recevant chacun une œuvre monumentale de 3 x 3m à 6 x 6m, qualifiées d'« intégrations

architecturales ». Résultant de la structure hexagonale du bâtiment, la lecture extérieure offre, sur chaque façade, dix plans verticaux liés par des angles alternés de 120 degrés.

### SAUVEGARDER ET REVITALISER

Depuis 2011, le centre bénéficie d'une vaste campagne de restauration. « La fondation était déjà un peu réanimée par Pierre Vasarely et son équipe à travers un programme d'activités assez dense, mais inconfortable au dernier degré », explique Jacques Repiquet, architecte mandataire. Les grandes œuvres-intégrations se dégradent à cause de la mauvaise maîtrise de l'hygrométrie, et l'espace d'exposition n'était pas mis en valeur. Les verrières étaient couvertes de



→ Le plan masse paysager avec le projet d'extension.

Doc. : Fondation Vasarely



← Restauration d'une verrière.

bâches et ne fournissaient pas la lumière du jour. Le bâtiment avait également perdu de son éclat : « À l'origine, les façades en aluminium qui alternent ronds noirs et ronds clairs étaient étincelantes et auraient dû être lavées chaque année, ce qui n'a pas été le cas. »

Le projet de réhabilitation acté par la nouvelle administration de la Fondation Vasarely permet de ne plus lui faire subir de lourdes modifications dommageables. L'option consiste à restaurer l'édifice dans sa configuration actuelle, quitte à réaliser à terme une construction complémentaire. L'avant-projet d'une nouvelle galerie de 1000m<sup>2</sup> qui permettrait d'augmenter la capacité d'accueil sans perdre l'esprit du lieu d'origine est à l'étude.

## RETROUVER LA PURETÉ D'ORIGINE

Les études documentaires et historiques menées par les architectes Jacques Repiquet, Pierre-Antoine Gatier et Marc Barani ont permis de mieux comprendre la complexité du bâtiment et d'aboutir à plusieurs préconisations. Ainsi, la pureté du concept originel doit être recherchée : il faut remédier aux traces qui altèrent la rigueur des lignes, la netteté des surfaces, retrouver l'éclat du métal et le brillant du marbre. La restauration et la conservation des œuvres-intégrations imposent, par ailleurs, de lever les bâches de protection des grandes verrières du

toit afin de laisser entrer de nouveau la lumière zénithale. Les équipements et les techniques constructives resteront en retrait de l'enveloppe et des parements, le béton des murs caché derrière le bardage d'aluminium en façade et le bois lamellé-collé de la charpente des verrières ne réapparaîtront pas. Les façades, toitures et aménagements intérieurs seront restaurés à l'identique, à l'exception d'interventions ponctuelles limitées, visant à l'amélioration de l'accessibilité, de la sécurité, du confort du public et, surtout, de la conservation de l'œuvre de Victor Vasarely.

Pour des raisons budgétaires, le programme de travaux a été scindé en différentes phases : étanchéité, chauffage, sécurité, accessibilité, verrières et, enfin, façades extérieures et parc. Concernant l'enveloppe et la toiture, le travail d'étanchéité a été réalisé dès 2013 pour mettre le bâtiment hors d'eau. Il s'est ensuivi la restauration des verrières, un chantier qui sera terminé en avril 2018. Les travaux sur les façades extérieures pourront alors reprendre avec la réparation des murs-rideaux et des grands panneaux-œuvres. Le travail de transformation sera limité et léger, dans le respect des façades et de la plupart des cloisonnements. La rénovation des œuvres-intégrations sera amorcée dès la fin des travaux des verrières et des alvéoles d'intégration, c'est-à-dire au printemps 2018, avec l'aide du ministère de la Culture et des collectivités locales. »

## FICHE D'IDENTITÉ

**Maîtrise d'ouvrage :** Fondation Vasarely  
**Maîtrise d'œuvre :** Jacques Repiquet, architecte mandataire ; Briolle-Marro-Repiquet, architectes ; Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des Monuments historiques, inspecteur général des Monuments historiques ; Marc Barani (projet d'extension)  
**Scénographie :** Birgitte Fryland (Sceno)  
**Paysagiste :** Philippe Deliau, Atelier Lieux et Paysages (Alep)  
**Ingénierie de l'enveloppe :** Robert-Jan van Santen (VS-A)  
**Ingénierie thermique et fluides :** Kleber Daudin